

MENUAU Jean Louis
Né à Juwarden 20 juillet 1830

Touraine Angers 2.6.49

Minoré " 5.6.52

diacne " 10.6.54

diacne " 2.6.55

prêtre " 22 XII.55

Prof. à Combrée 1857

Vic. St Jacques 12 aout 1861

Vic. St Maurice 31 décembre 1863

Cure d'Ingrandes 1^{er} oct. 1868

retire Janvier 1905, sur place

décédé 5 février 1975 à Ingrandes
S.R. 247

études à Combrée

père boulanger

Publié "Cantiques au diocèse d'Angers
chez Bossuelgue en 1867.

~~vic. d'Alle Vihars avant 1860
au 12 sept. 1867
Revenir à l'annuaire de l'Épiscopat
et au Comité 1890 et 1891. 180
au d'Alle Vihars -~~

MARTIN

DIOCÈSE D'ANGERS

Les Quarante-Heures à la Cathédrale

Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée du dimanche 14, du lundi 15 et du mardi 16 février; les offices auront lieu aux heures ordinaires.

Les sermons d'usage seront donnés à l'issue des vêpres, par M. l'abbé Paulin, missionnaire. Les vêpres commenceront à 3 heures.

Indulgence plénière pour tous les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communie, visiteront, l'un des trois iours, l'église où le Saint-Sacrement est exposé.

Mercredi 17, à 8 h. 1/2, chant des Petites Heures, prières de l'Absolution, imposition des cendres, messe. La cérémonie sera présidée par Monseigneur l'Evêque.

Exercices du Carême à la Cathédrale

La station de Carême sera prêchée par M. l'abbé de La Taille, professeur de théologie, à l'Université catholique.

Les Sermons auront lieu le dimanche à vêpres, et le mardi et le jeudi de chaque semaine, le soir à 8 heures.

Le Vendredi, à 8 heures du soir, chemin de la Croix.

Les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, prières de l'absolution, le matin, après la messe de 6 heures et avant celle de 8 h. 1/2.

Décès dans le Clergé.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de l'un des Vétérans du clergé, M. l'abbé Menuau, ancien curé d'Ingrandes, décédé, le 5 février, dans sa 85^{me} année, en cette paroisse, dont il avait été le pasteur pendant un demi-siècle et où il s'était retiré en 1905.

■ Nous apprenons aussi la mort de M. l'abbé Courbet, curé de Marcé, décédé le 6 février, dans sa 71^e année. — Celle de M. l'abbé Joseph-Yves Toublanc originaire de Champtoceaux, du clergé d'Alger, décédé le 1^{er} février.

Œuvre de Saint-François de Sales

☞ Nous prions les zélateurs et les zélatrices de l'œuvre de Saint-François de Sales de vouloir bien verser, sans plus de retard, le montant des cotisations de leurs associés.

Tout versement fait après le 28 février ne paraîtrait pas au compte rendu de l'année 1914 envoyé à Paris.

Les collecteurs et les collectrices de l'Œuvre de la Propagation de la foi et de l'Œuvre de la Sainte-Enfance sont également priés de vouloir bien effectuer sans retard leurs versements.

Archiconfrérie des Mères chrétiennes

La Retraite des Mères Chrétiennes de N. D. de Sion (Chapelle des Ursulines) aura lieu du lundi 22 au vendredi 26 février 1915. Elle sera prêchée par M. l'Abbé Durouchoux.

A la mémoire de M. Menuau, ancien curé d'Ingrandes

Le lundi, 8 février, les paroissiens d'Ingrandes conduisaient à sa dernière demeure un prêtre vénérable qui les avait dirigés pendant un demi-siècle. M. Menuau, après quelques semaines de maladie, s'était éteint doucement, entouré de soins prévenants et d'affection délicate. Après la messe de sépulture, chantée par M. le chanoine Manceau, M. le Curé de Champtocé, remplaçant M. le Doyen de Saint-Georges, rappela le souvenir du prêtre et de l'ami disparu, dans un discours, dont ces quelques lignes ne sont qu'une brève analyse.

M. Menuau naquit à Juvardeil, en 1830, dans une famille chrétienne et c'est sous l'œil vigilant d'une mère pieuse que se forma cette vocation ecclésiastique, qu'il a si noblement remplie. Après de brillantes études à Combrée, il revint dans cette maison pour y professer dans les plus hautes classes : pendant trois ans, il eut le même cours très nombreux, sachant toujours intéresser ces jeunes gens, dont beaucoup sont devenus des hommes distingués et conservent de leur professeur un souvenir durable.

Après avoir été vicaire à Saint-Jacques et à la Cathédrale, il fut nommé curé, en 1868, dans la paroisse d'Ingrandes : et, comme il avait été un professeur savant, il fut un curé remarquable. Il fut un pasteur selon le cœur de Dieu et capable, par sa science, d'instruire les fidèles dans la vraie doctrine. Avec quelle ardeur, quel amour et quels fruits il a cultivé sa paroisse, si attrayante pour un prêtre zélé ! Comme Jésus, il aimait les enfants et les enseignait avec une clarté parfaite, cultivant le fond et la forme. On pouvait reconnaître un enfant d'Ingrandes à la manière dont il se présentait au confessionnal et accusait ses fautes. Les jeunes filles de sa congrégation ont toujours eu une tenue parfaite : tout en soignant leurs âmes par de fréquentes retraites, il cultivait leurs voix en artiste consommé : aussi le chœur des chanteuses d'Ingrandes avait-il une réputation méritée dans le pays.

Ses œuvres le loueront : école, patronage, cercle, il sut tout fonder et, ce qui est plus difficile, s'assurer des ressources pour les faire vivre, grâce à des personnes généreuses et dévouées qui ne manquent pas à Ingrandes.

Il excellait dans la chaire ; on pouvait le placer parmi les meilleurs prédicateurs du diocèse. M. Menuau avait cette science acquise par beaucoup de travail, grâce à laquelle on peut, après une mûre réflexion, aborder tous les sujets de la religion. Ses instructions étaient toujours bien préparées et cependant, à l'entendre, on eût dit une brillante improvisation.

C'était vraiment un homme distingué sous tous les rapports : comme à beaucoup de ses serviteurs — on peut le voir dans la vie des saints — Dieu lui avait donné l'agrément du visage et le charme de la personne. Dans ses rapports avec le monde et avec ses confrères, c'était « l'homme aimable et de société » : son langage était toujours d'une correction parfaite, agréable, parfois légèrement caustique, sans blesser personne, émaillé de citations des auteurs sacrés ou profanes, qui indiquaient le professeur érudit et le prêtre instruit.

On demandait un jour comment un homme qui, par ses brillantes

qualités, eût pu remplir un poste très important, était resté à Ingrandes : quelqu'un répondit avec humour qu'on l'avait laissé ici à dessein, sur la frontière du diocèse de Nantes, qui compte tant de prêtres distingués par leurs vertus et leur science, pour montrer que l'Anjou ne manquait pas d'hommes remarquables, puisqu'un prêtre de cette valeur n'avait qu'une paroisse de douze cents âmes. La vraie raison, semble-t-il, c'est que M. Menuau n'a jamais manifesté le moindre désir d'abandonner une paroisse qui a tant de ressources pour le bien.

La maladie l'avait visité plusieurs fois, mais surtout, il y a une quinzaine d'années, elle l'avait conduit aux portes du tombeau. Il eût voulu mourir à son poste, car le repos d'une vieillesse impuissante lui répugnait : il fallut se résigner. Il y a là, pour un vieux curé, un moment pénible. Où se retirer ? La sagesse, l'expérience conseilleraient sans doute d'abandonner la paroisse aimée et digne de l'être. On lit, dans le livre de la Genèse, que Abraham avait choisi, pour sa demeure, la fertile vallée de Mambré : là, il avait creusé un puits, planté un chêne : là, se trouvaient les tombeaux d'êtres chéris, là, Dieu lui avait parlé, par la voix des anges : un jour, il mourut dans une heureuse vieillesse, plein de mérites et il fut enseveli avec les siens. M. Menuau fit comme Abraham : le sacrifice fut au-dessus de ses forces. Que de liens à briser ! Dans sa paroisse, il avait fait jaillir l'eau de la vérité sur des intelligences toujours ouvertes, Dieu lui avait inspiré la science de la doctrine qu'il répandait avec tant de fruits dans les âmes. Ingrandes fut pour lui la fertile et agréable vallée de Mambré, où il voulut mourir.

Il est mort le vendredi 5 février. La veille, M. le Curé de Champtocé prévenu vint l'assister à ses derniers moments. Il reçut les derniers sacrements avec piété et mourut dans la nuit.

Il repose maintenant dans le cimetière paroissial, près de la croix, privé, pour sa dernière demeure, du tombeau érigé par les Ingrandais à la mémoire de M. Rousseau et des curés successifs. Le sable de la tombe sera foulé par ses anciens paroissiens qui souvent viendront, avec reconnaissance, prier pour le repos de son âme. Puissent-ils se rappeler, pour la direction de leur vie, les sages conseils qu'il leur prodigua pendant son long et fécond ministère !

C. G.

Lettres d'un Caporal angevin

On nous a communiqué plusieurs lettres écrites par un caporal angevin à sa femme, mère d'une petite fille, et à ses parents. Ce bon militaire qui n'a reçu qu'une instruction élémentaire n'est pas embarrassé pour exprimer ses pensées. Nous laissons de côté ce qui, dans cette correspondance, relate des faits déjà connus, pour n'en reproduire que la partie déifiante :

15 septembre. — « Je ne me tourmente pas du tout, j'ai une confiance sans borne dans la Sainte-Vierge. Je pense qu'elle me protégera dans n'importe quelle circonstance, et pourtant il ne faut pas être superstitieux ; mais quoi qu'il arrive, je veux espérer quand même. Si elle ne me préserve pas pour cette vie, je suis certain qu'elle me préservera pour l'autre, car on nous a toujours dit qu'on ne l'avait

MENUAU 4525 Jean, Louis (1830-1915)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de cinquième) de diocèse d'Angers de 1854 à 1856

Combrée (professeur de quatrième) de diocèse d'Angers de 1856 à 1859

Combrée (professeur de troisième) de diocèse d'Angers de 1859 à 1860

Combrée (professeur de seconde) de diocèse d'Angers de 1860 à 1861

Curé de Ingrandes/Loire de 1868 à 1905